MANUEL DU PASSEUR

COLLECTION DU KANER

B







L'ART DE LA GWERZ

« 32 PLANCHES D'ART POUR LIBÉRER LE SOUFFLE, SCULPTER L'ORNEMENTATION ET HABITER L'ÂME DE LA BRETAGNE »

© HERVÉ CUDENNEC - 2026

Décrypter la Bretagne, un chant à la fois"

PROLOGUE • LE MANIFESTE DE L'INCARNATION

« Celui qui s'arrête de marcher voit la lande se refermer sur ses pas. »



La Gwerz ne se chante pas, elle s'habite.

Pour celui ou celle qui s’aventure sur le chemin de l’art de la gwerz, le chant ne saurait être une simple performance vocale, une récitation froide du passé ou une recherche d'esthétisme lyrique. Il s'agit d'une **métamorphose totale qui s'opère au présent**. Lorsque le chanteur de gwerz se présente devant l’assemblée, il change d'époque, plonge dans le récit et cesse d'être un simple interprète pour devenir un messager.

Pour trouver le ton juste, le chanteur de gwerz doit d'abord être le **spectateur intérieur de sa propre complainte** : il doit ressentir les choses dans sa chair, humer l'odeur des sous-bois sur la route de Locminé, éprouver la morsure du vent sur la falaise, et épouser chaque blessure du texte. Il ne raconte pas l'histoire de Silvestrig de l'extérieur, **il est ce père qui se lamente** ; il ne cite pas la mort de Pontkalleg d'une voix indifférente, **il est ce Breton traversé successivement par la tristesse, la colère et l'abattement.**

Cette incarnation exige que le corps tout entier devienne l’instrument souverain du verbe :

- **L’Ancrage terrien** : Les pieds doivent être solidement scellés au sol, car sans appui, le son n'a pas de fondation physique.
- **Le Mât de résonance** : La colonne vertébrale s'érige droite et souple, véritable canal où se propage la vibration du souffle.
- **Le Moteur du temps** : La respiration est basse, ventrale. Elle n'est pas une simple gestion d'air, elle est le moteur physique de la narration : *“ce n'est pas du vent que l'on projette, c'est du temps que l'on sculpte”*.

Dans cette droiture physique, la voix se dépouille de tout artifice classique ou de vibrato lyrique de gorge. Elle devient un « **Chant-Laser** », une offrande brute et droite qui part de la poitrine de l'interprète pour traverser l'espace et aller percuter le cœur de ceux qui sont dans la même résonance. Elle se fait caméléon dramatique, capable de passer instantanément du murmure de la confidence à l'explosion abdominale de la révolte.

En s'affranchissant du carcan harmonique occidental et en faisant claquer les consonnes de notre langue, le passeur de mémoire s'allie à l'invisible. Comme le rappelle avec humilité le grand chanteur de gwerz, Denez Prigent, **l'orateur n'est qu'un trait d'union** entre notre monde physique et ce qui est plus haut que lui. Par ce dépouillement, la Gwerz devient un puissant exutoire cathartique, une médecine collective permettant à la communauté d'exorciser ses angoisses et de dépasser l'âme pour toucher au sacré.

Mais le sommet de cet art réside dans l'immobilité. Après l'extinction de la note sous les voûtes de pierre, le chanteur de gwerz doit **savoir porter le poids sacré du silence**. Ce silence d'après-strophe n'est pas un vide technique pour reprendre son souffle : il est une note à part entière, un espace de résonance habité où **l’Anaon — l’âme de nos ancêtres — répond à notre appel**.

La technique n'est rien sans l'âme. À vous désormais d'habiter le verbe et de devenir, à votre tour, chanteur ou chanteuse de gwerz, et passeur de la mémoire collective d’un peuple.

©2026 KAN - Hervé Cudennec - Passeur de mémoire

SOMMAIRE

PROLOGUE : L'Incarnation du Passeur ——— Page 2

I. LE CORPS & LE SOUFFLE

- **SÉRIE 1 • L'Instrument Physique & Le Moteur** ——— Page 4
  - *L'alignement vertical, la décontraction et la poussée abdominale*
- **SÉRIE 2 • La Dignité de l'Émission & De la Projection** ——— Page 8
  - *Le gonflement du palais mou, la note externalisée et le Chant-Laser*

II. L'ARCHIVE DU PEUPLE

- **SÉRIE 3 • La Mémoire contre l'Oubli** ——— Page 12
  - *Le Tribunal des Sans-Voix et l'enquête toponymique*
- **SÉRIE 4 • Le Canal de l'Oralité** ——— Page 16
  - *Les Gardiennes du Feu et la technologie cognitive du souvenir*

III. LE RELIEF ET LA DURÉE

- **SÉRIE 5 • Le Relief du Verbe** ——— Page 20
  - *La souveraineté du récit et la dynamique de la prosodie KLT*
- **SÉRIE 6 • Le Temps Sculpté** ——— Page 24
  - *La métrique élastique, la suspension et la structure de tension*

IV. LA VIBRATION ET L'INVISIBLE

- **SÉRIE 7 • Le Ciselage Modal** ——— Page 28
  - *Les échelles non tempérées, la boucle de l'oreille et l'art du gousper*
- **SÉRIE 8 • Le Théâtre de l'Âme** ——— Page 32
  - *Le prisme de l'incarnation et le silence habité de l'Anaon*

POSTLOGUE & CRÉDITS ——— Page 36

1 – L’INSTRUMENT PHYSIQUE & LE MOTEUR

Ancrer son corps dans la terre et soutenir les phrases longues sans casser la voix





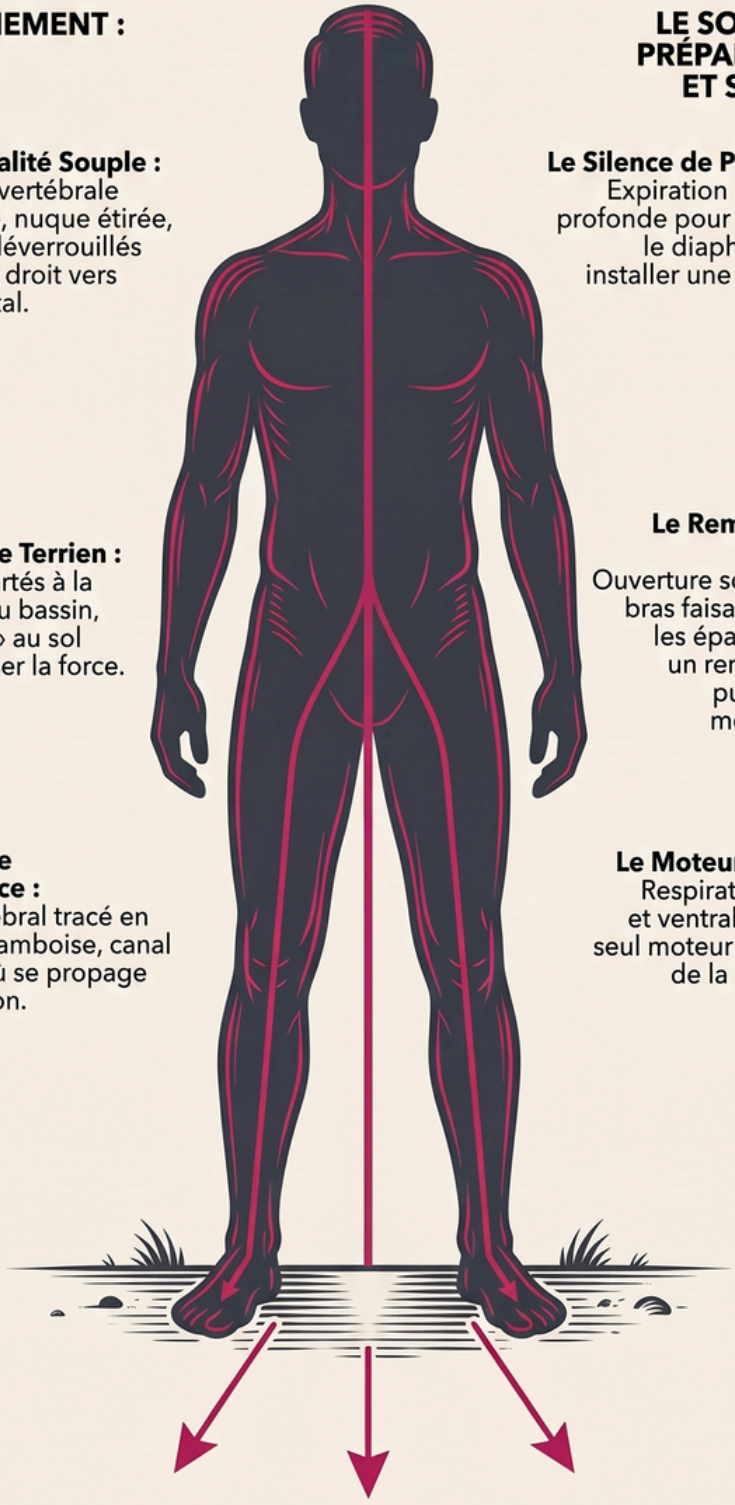
Le Pinceau de Lumière et le Silence de l'Instant

Le chant de la gwerz ne s'apprend pas à l'école, il ne se conserve pas sous cloche. C'est un art de l'instant qui prend feu sous la lumière. Lorsque le chanteur de gwerz s'avance dans le noir du studio, s'établit sous les voûtes d'une chapelle séculaire pour en éprouver l'acoustique d'un simple murmure, ou se tient debout sur la falaise face au fracas de l'océan, il n'est pas là pour faire une démonstration de force. Il vient témoigner.

L'assemblée, elle, s'est tue ; elle est entrée dans une écoute active, vibrante. Le tumulte est dehors, dans la morsure du vent ou la rumeur du monde. Pour porter cette parole sans faiblir dans le **silence de l'instant** - ici et maintenant - le corps tout entier doit se faire instrument. **Par l'ouverture naturelle des bras et le recul des épaules, le chanteur accueille le souffle ; l'inspiration n'est plus une simple mécanique respiratoire : elle devient le berceau du verbe**. Par son souffle, le chanteur de gwerz donne un corps physique au silence et sculpte la matière même du temps.

L'ALIGNEMENT VERTICAL & L'ANCRAGE

Libérer le mât de résonance et préparer le corps à l'émission



L'ALIGNEMENT :

La Verticalité Souple : Colonne vertébrale rectiligne, nuque étirée, genoux déverrouillés et regard droit vers l'horizontal.

L'Ancrage Terrien : Pieds écartés à la largeur du bassin, « scellés » au sol pour puiser la force.

Le Mât de Résonance : Axe vertébral tracé en Rouge Framboise, canal central où se propage la vibration.

LE SOUFFLE : PRÉPARATION ET SILENCE

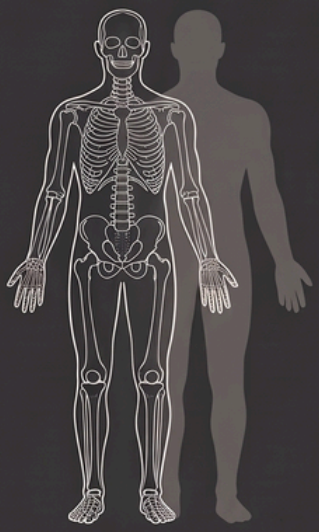
Le Silence de Présence : Expiration préalable profonde pour détendre le diaphragme et installer une présence mentale.

Le Remplissage Passif : Ouverture souple des bras faisant reculer les épaules pour un remplissage pulmonaire mécanique.

Le Moteur Ventral: Respiration basse et ventrale comme seul moteur physique de la narration.

EXERCICES PRATIQUES

L'Anatomie du Souffle & la Gestion du Moteur Abdominal



L'Installation de la Posture

Base podale et Alignement

Pieds écartés (largeur bassin), genoux souples, colonne vertébraie droite comme un mât.





Installation du Silence

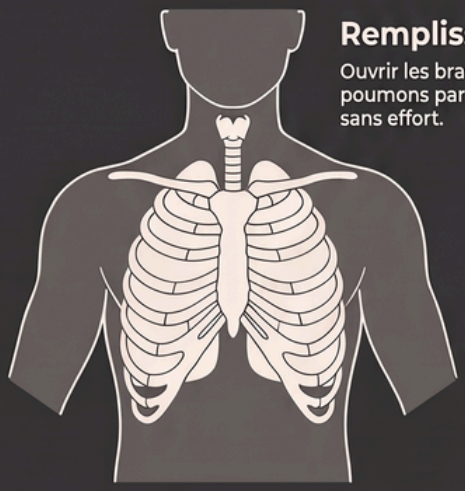
Expirer longuement avant la première note pour détendre le diaphragme et stabiliser l'esprit.



Regard Horizontal

Maintenir le regard droit pour aligner l'occiput sur l'axe de résonance.

La Mécanique du Souffle



Remplissage Passif

Ouvrir les bras pour remplir les poumons par l'ouverture du buste, sans effort.



Interdiction du Haut

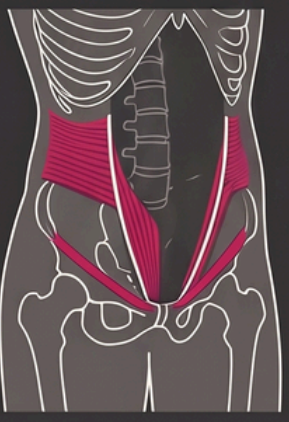
Ne jamais lever les épaules ni gonfler la poitrine ; l'air reste bas.



Économie d'Air

Prendre le minimum d'air nécessaire pour maintenir la gorge totalement libre de tension.

Le Moteur Abdominal



Propulsion du Vers

La ceinture abdominale est le seul moteur ; le bas-ventre propulse le son.



Expulsion des Résidus

Contracter activement le bas-ventre en fin de phrase pour vider les derniers volumes.



Appel d'Air Passif

Relâcher brutalement les abdominaux sur l'escamotage final pour une inspiration automatique et silencieuse.

Gemini NotebookLM



« La respiration basse et ventrale n'est pas une simple gestion d'air : c'est le moteur physique de notre narration. En gwerz, ce n'est pas du vent que l'on projette, c'est du temps que l'on sculpte. »

— Hervé CUDENNEC

2 – LA DIGNITÉ DE L'ÉMISSION & DE LA PROJECTION

Faire résonner la voix sous les voûtes de pierre et franchir l'aigu en pleine confiance



Le Faisceau et la Cible

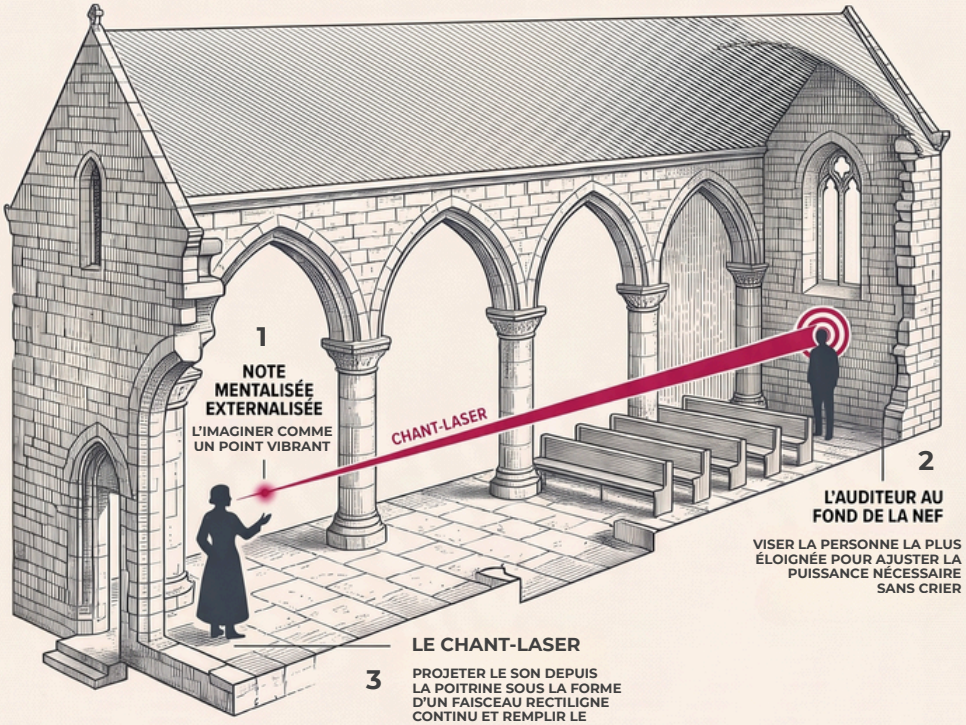
Le chant de la gwerz n'est pas une confidence murmurée pour soi-même. C'est une parole lancée pour traverser l'espace et faire vibrer la pierre des voûtes ou la ligne d'horizon. Pour qu'elle atteigne l'auditeur le plus éloigné sans effort apparent, la voix doit s'affranchir de la gorge et se focaliser comme un **Chant-Laser**.

Ce faisceau laser n'est pas une onde passive. C'est un outil de communication puissant, de cœur à cœur, d'esprit à esprit, dont l'interprète contrôle souverainement la direction, l'étroitesse et la portée par la combinaison précise de son mental et de son souffle.

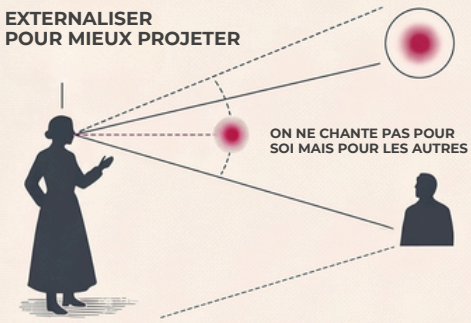
Avant même que le son ne franchisse les lèvres, la note doit être projetée mentalement dans l'espace, suspendue devant soi. En s'alliant au dôme formé par le palais mou et à l'ouverture franche de la bouche, le timbre acquiert la clarté tranchante du témoin qui dépose sous serment.

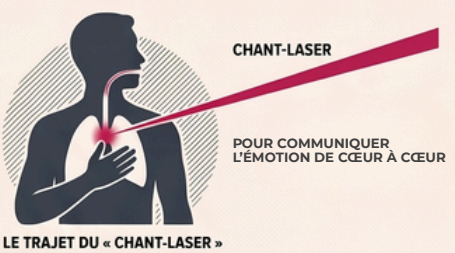
LA PROJECTION VOCALE & LE CHANT-LASER

Viser le fond de la nef et libérer l'accès aux notes aiguës



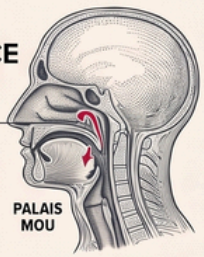
LA VISÉE ET LA FOCALISATION SPATIALE





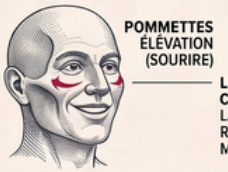
LE TRAJET DU « CHANT-LASER »

L'ARCHITECTURE DE LA RÉSONANCE



LE DÔME DU PALAIS MOU : SOULEVER LE VOILE DU PALAIS COMME UN BALLON POUR LIBÉRER L'ESPACE DANS L'ARRIÈRE-GORGE.

PALAIS MOU



POMMETTES ÉLÉVATION (SOURIRE)

LA RÉSONANCE DU MASQUE CRÂNIEN: UTILISER LES OS DE LA FACE COMME CAISSE DE RÉSONANCE POUR UN TIMBRE MÉTALLIQUE.



L'ENVOL DE L'AIGU (« MÊME PAS PEUR ») : ABORDER LA NOTE AVEC ÉLAN EN INCLINANT LE REGARD VERS LE SOL DE GRANIT.

ÉLÉMENT ANATOMIQUE	ACTION REQUISE	EFFET PRODUIT
Palais Mou	Dilatation en dôme	Chambre de résonance maximale
Pommettes	Élévation (Sourire)	Accès à la résonance du masque
Regard	Inclinaison vers le sol	Détente du larynx pour l'algu

Gemini Notebook

EXERCICES PRATIQUES

Projection Vocale & Escalade de l'Aigu

Maîtriser la Projection et la Résonance



Le Chant-Laser
Projetez votre voix comme un faisceau rectiligne partant du cœur vers l'auditeur le plus éloigné.

Le Sourire Intérieur
Élevez légèrement les pommettes pour ouvrir les résonateurs osseux et clarifier votre timbre.

Dôme du Palais
Ouvrez le voile du palais mou en simulant un début de bâillement pour libérer l'arrière-gorge.

Comparaison de l'action anatomique pour une émission optimale.

Élément	Action Requise	Effet Produit
Palais Mou	Ouverture en dôme	Chambre de résonance maximale
Bouche	Ouverture franche	Libération totale du flux sonore
Sangle Abdominale	Poussée active	Moteur de la puissance sans forcer la gorge

L'Escalade de l'Aigu



Le Regard vers le Sol
Inclinez votre regard vers le soi de granit pour détendre la mâchoire et libérer le larynx.



L'Élan du Cheval
Accélérez la poussée abdominale en confiance avant la note, sans freiner par appréhension.



Formule "Même pas peur"
Maintenez une sangle abdominale active en verrouillant votre confiance pour franchir l'obstacle.

Gemini Notebook

« Face à la note aiguë qui vous impressionne, détendez votre gorge, inclinez le regard vers le sol légèrement, comme imperceptiblement, et dites-vous simplement : "Même pas peur". Le souffle fera le reste. »

— Hervé CUDENNEC

3 - LA MEMOIRE CONTRE L'OUBLI

La Gwerz comme archive sociale irréductible et contre-enquête face à l'histoire officielle





La Parole contre le Parchemin Scellé

Sous l'Ancien Régime, face à l'histoire officielle écrite en français par les élites urbaines, le peuple de l'Argoat a dressé son propre tribunal moral en langue bretonne : la gwerz. Quand la justice royale se tait, étouffe les scandales ou prononce des non-lieux complaisants pour protéger les puissants, la complainte populaire s'empare du drame pour rétablir la vérité.

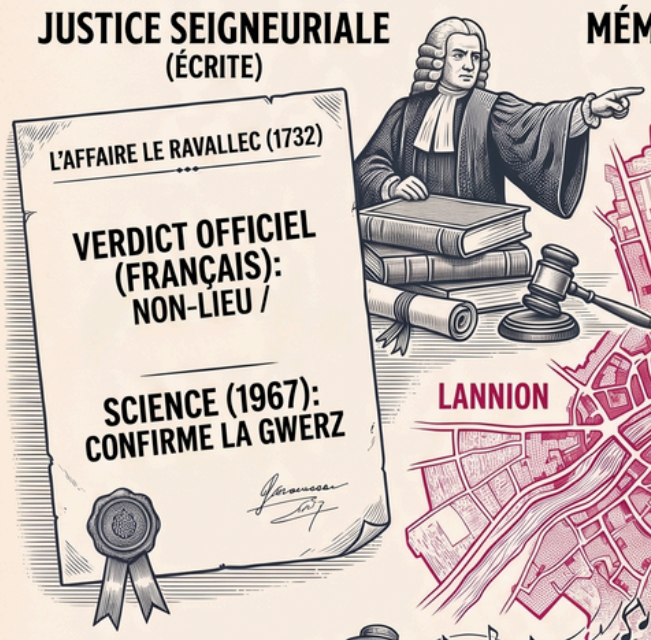
En 1732, au Faouët, le jeune Louis Le Ravallec meurt sauvagement. La justice royale bâcle l'enquête et conclut à une simple noyade accidentelle. Mais la gwerz refuse de se taire : elle décrit les coups de couteau, accuse ouvertement les meurtriers et transmet son verdict de génération en génération. Plus de deux siècles plus tard, en 1967, les recherches d'archives de l'ethnologue Donatien Laurent ont confirmé que la chanson disait vrai, révélant la corruption des juges de l'époque.

Pour asseoir cette crédibilité absolue, la complainte refuse le flou des légendes. Elle utilise une arme d'une précision chirurgicale : **l'anthroponymie et la toponymie cliniques**. En citant les noms des victimes, des bourreaux, des rues et des paroisses, le chanteur ne fait pas de l'esthétisme. **Il dépose sous serment face au temps.**

LE TRIBUNAL DES SANS-VOIX & L'ANCRAGE TOPONYMIQUE

La complainte populaire comme mémoire factuelle et serment de vérité

JUSTICE SEIGNEURIALE (ÉCRITE)



MÉMOIRE POPULAIRE (ORALE)





RIGUEUR GÉOGRAPHIQUE

- **L'AFFAIRE PERINAIG (1695) :** PRÉCISION CHIRURGICALE DES NOMS DE LIEUX TRANSFORMANT LA CHANSON EN DÉPOSITION JUDICIAIRE.
- **ANTHROPONYMIE CLINIQUE :** CITER DES NOMS PROPRES EST UN SERMENT DE VÉRITÉ DEVANT L'AUDITOIRE.

LA COMPLAINTE COMME CONTRE-JUSTICE

L'INTERPRÈTE DEVIENT GREFFIER ET JUGE, MAINTENANT LE PROCÈS OUVERT QUAND LES MAGISTRATS SE TAISENT.



SOURCE	NATURE DU DOCUMENT	VERDICT (AFFAIRE LE RAVALLEC)
JUSTICE OFFICIELLE (1732)	REGISTRE ÉCRIT (FRANÇAIS)	NON-LIEU / NOYADE ACCIDENTELLE
GWERZ POPULAIRE (ORAL)	COMPLAINTE VERSIFIÉE (BRETON)	CONDAMNATION / ASSASSINAT

EXERCICES PRATIQUES

LA DICTION CLINIQUE



FAIRE CLAQUER LES CONSONNES

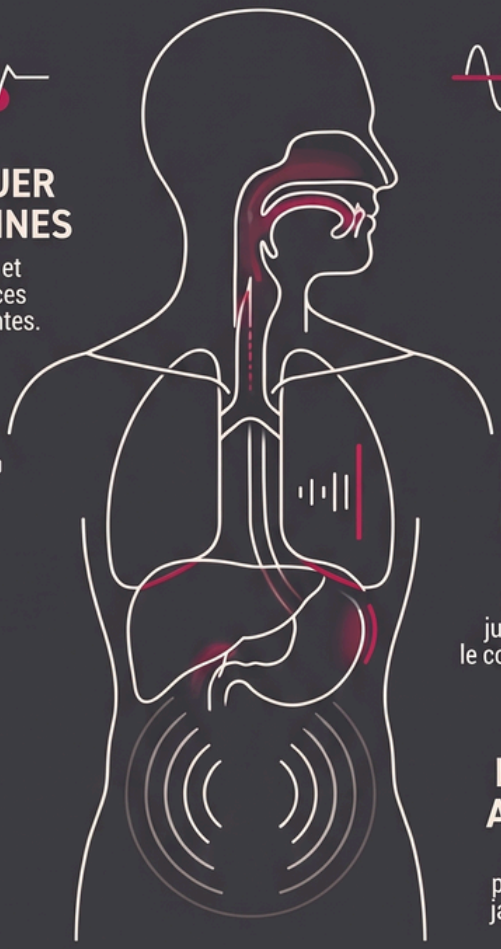
Traiter noms propres et lieux comme des pièces à conviction percutantes.



LE TIMBRE DE TÉMOIN

Adopter un ton droit, solennel et neutre, sans aucun vibrato.





MARQUER LA PAUSE DU VERDICT

Bloquer net le souffle juste avant de nommer le coupable ou la victime.

L'IMPULSION ABDOMINALE

Projeter la sentence par le bas-ventre sans jamais forcer la gorge.

L'ANCRAGE DANS LE RÉEL



LA VÉRITÉ DES LIEUX

Citer la Géographie avec la précision d'un déposant sous serment

ÉLÉMENT	ACTION TECHNIQUE	OBJECTIF DRAMATIQUE
Consonnes	Percussion des T, P, K	Authenticité du témoignage
Souffle	Suspension brève	Tension avant la sentence
Timbre	Voix droite et nue	Refus du folklore de surface

SOBRIÉTÉ DU RÉCIT

Bannir tout effet lyrique artificiel pour laisser parler la tragédie brute.

Gemini Notebook

« Quand les juges se taisent ou scellent leurs registres de mensonges, la Gwerz se lève sous la plume du peuple. Elle grave la sentence dans le granit et maintient le procès ouvert face à l'éternité. »

— Hervé CUDENNEC

4 - LE CANAL DE L'ORALITÉ

Comment les femmes du peuple ont préservé des milliers de vers sans passer par l'écrit



Le Souffle du Foyer

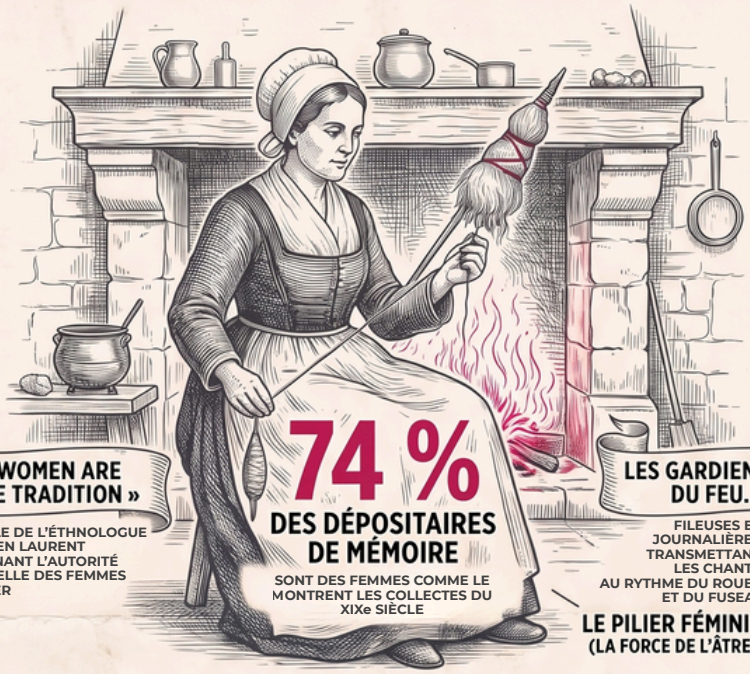
Oubliez le mythe romantique des bardes en armure chantant dans les brumes de l'Antiquité celtique. La sauvegarde inespérée de cette mémoire millénaire est une affaire quasi exclusivement féminine. L'historienne Éva Guillorel, en recensant le sexe des interprètes interrogés par les grands collecteurs du XIXe siècle, a magistralement prouvé que près de **74 % de ces porteurs de mémoire étaient des femmes**, confirmant que la femme bretonne est dépositaire de l'autorité du foyer culturel. L'ethnologue Donatien Laurent résumait d'ailleurs ce constat par une formule catégorique : "*Women are the tradition*".

La transmission de ce répertoire tragique s'est faite à l'abri et dans le secret des chaumières, au rythme du fuseau de laine au coin de l'âtre. Des figures humbles et magnifiques, comme la sabotière Marie-Josèphe Bertrand ou la légendaire Marc'harid Fulup (mendiante estropiée d'une main et illettrée qui sauva plus de 250 gwerzioù pour Luzel), ont été les universités populaires de notre langue.

En passant par ce canal oral féminin, les complaintes ont subi une **décantation salvatrice**. La mémoire paysanne a "raboté" l'écrit érudit et lourd des feuilles de colportage, éliminant la rhétorique et les leçons de morale ecclésiastique pour ne garder que la tragédie brute et le diamant pur du récit.



LES GARDIENNES DU FEU & LA MÉCANIQUE MÉMORIELLE



« WOMEN ARE THE TRADITION »

FORMULE DE L'ÉTHNOLOGUE DONATIEN LAURENT SOULIGNANT L'AUTORITÉ CULTURELLE DES FEMMES AU FOYER

74 %

DES DÉPOSITAIRES DE MÉMOIRE

SONT DES FEMMES COMME LE MONTRENT LES COLLECTES DU XIXe SIÈCLE

LES GARDIENNES DU FEU.

FILEUSES ET JOURNALIÈRES TRANSMETTANT LES CHANTS AU RYTHME DU ROUET ET DU FUSEAU

LE PILIER FÉMININ
(LA FORCE DE L'ÂTRE)

LA DÉCANTATION MÉMORIELLE
(LA MÉCANIQUE DU SOUVENIR)



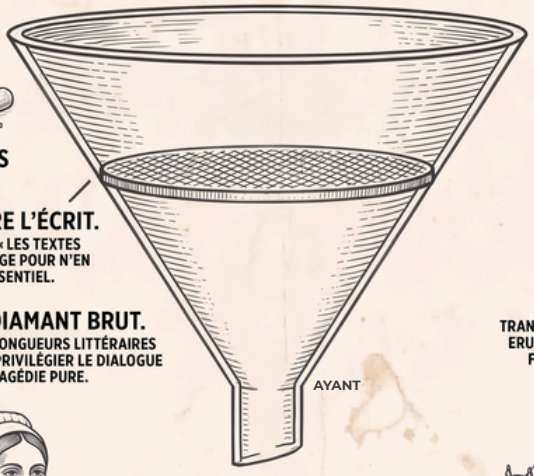
TEXTES SAVANTS COMPLEXES

L'ORALITÉ FILTRE L'ÉCRIT.

LE PEUPLE » RABOTE « LES TEXTES SAVANTS DE COLPORTAGE POUR N'EN GARDER QUE L'ESSENTIEL.

LE TRI DU DIAMANT BRUT.

ÉLIMINATION DES LONGUEURS LITTÉRAIRES ET MORALES POUR PRIVILÉGIER LE DIALOGUE ET LA TRAGÉDIE PURE.



AYANT



DU CERF



AU LIÈVRE

TRANSFORMATION DES SYMBOLES ERUDITS EN RÉALITÉS RURALES FAMILIÈRES ET DIRECTES.

LES GRANDES VOIX
(L'HÉRITAGE)

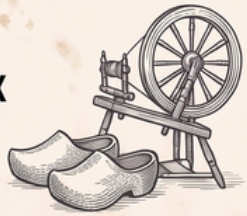


« LA SEULE CHOSE QUE J'AI FAITE... C'EST CHANTER ».

ÉPITAPHE DE MARC'HARID FULUP, MENDIANTE ILLETTRÉE AYANT SAUVÉ DES CENTAINES DE GWERZIOU.



RÉCITS TRAGIQUES BRUTS



MARIE-JOSÉPHE BERTRAND.

SABOTIÈRE DU CENTRE-BRETAGNE, RÉFÉRENCE ABSOLUE POUR LA DICTION ET LA MAÎTRISE DU SOUFFLE.

Gemini Notebook

EXERCICES PRATIQUES

Le Timbre Intime & l'Ancrage Cognitif

TECHNIQUE VOCALE & POSTURE

Cette section présente les exercices techniques pour cultiver le "**Timbre de Confidence**" et "**l'Ancrage Cognitif**" à travers l'utilisation des résonateurs faciaux et la posture de veillée.



Murmure de la veillée

Adopter le ton intime de la confidence au coin de l'âtre pour une narration habitée.



Détente du buste

Assurer un ancrage au sol avec une cage thoracique souple et décontractée

Clarté du masque

Placer les vibrations haut dans les résonateurs faciaux pour un timbre brillant malgré un faible volume.

MÉCANIQUE DU SOUVENIR

Elle se concentre sur l'exploitation des formules traditionnelles comme outils de repos mémoriel et respiratuire.



Balises mnémotechniques

Utiliser les vers d'appel traditionnels (incipits) comme points de repère pour la mémoire.

Relâchement dramatique

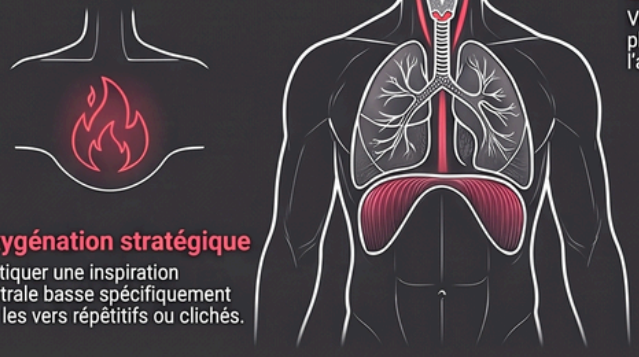
Profiter des formules stéréotypées pour détendre la tension psychologique entre les moments intenses.

Repos sur la structure

Laisser venir le texte naturellement en s'appuyant sur l'ossature familière du récit

MAÎTRISE DU SOUFFLE

Les exercices suivants se concentrent sur l'oxygénation stratégique et la libération des tensions pour une gestion optimale du souffle.



Libération de la gorge

Vider le larynx de toute tension physique avant de relancer l'action du récit.

Économie du souffle

Utiliser le minimum d'air nécessaire pour maintenir la fluidité et le lien entre les phrases.

Oxygénation stratégique

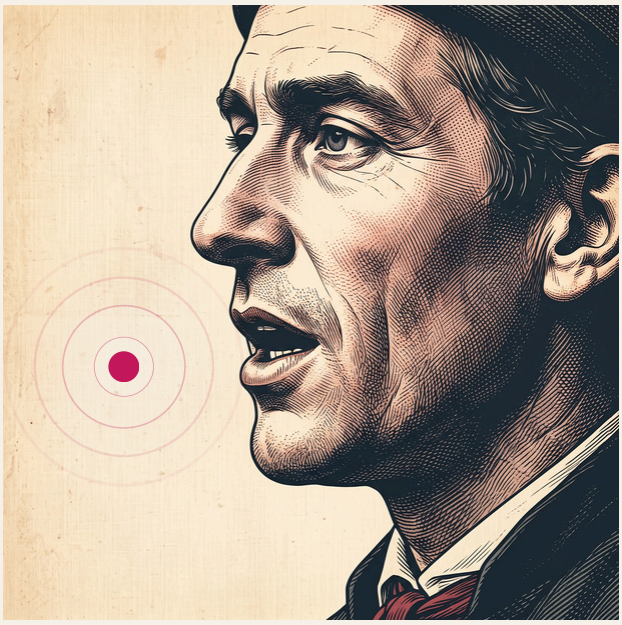
Pratiquer une inspiration ventrale basse spécifiquement sur les vers répétitifs ou clichés.

« La tradition orale paysanne n'est pas une dégradation de l'écrit, c'est sa purification. Elle sabre la rhétorique pompeuse pour ne garder que le diamant brut de la tragédie. »

— Hervé CUDENNEC

5 - LE RELIEF DU VERBE

Faire claquer la langue bretonne : l'appui sur l’accent tonique et l’assouplissement de la finale





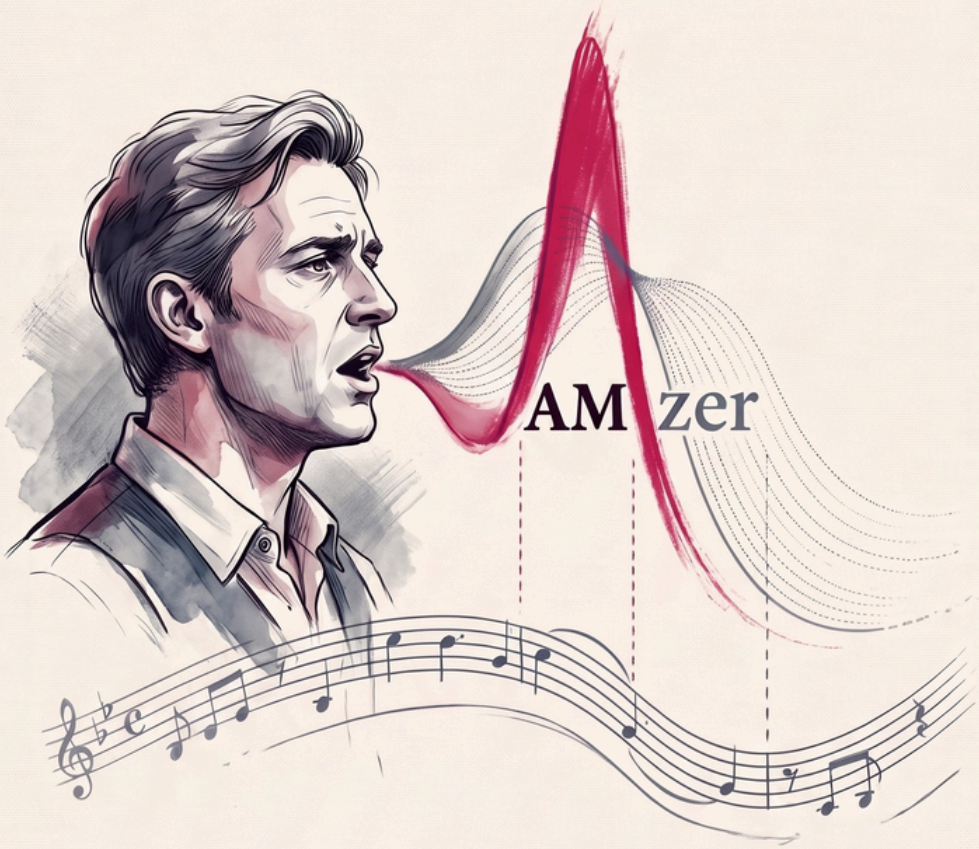
Le Mot est Roi, la Voix est sa Servante

Dans la gwerz, la mélodie n'a aucune valeur en soi : elle n'est qu'un fil conducteur, un chemin de terre entièrement soumis aux exigences du texte. Contrairement à la musique classique occidentale qui enferme la voix dans des mesures rigides (comme le 4/4 ou le 3/4), le chant traditionnel breton applique la primauté absolue du récit. L’interprète (à l'image des grandes passeuses comme Madame Bertrand ou des maîtres du style comme Yvon Le Rol) étire, contracte ou suspend les notes musicales pour respecter scrupuleusement le débit, la ponctuation et la vérité de la parole parlée.

Pour donner au verbe sa force de déposition judiciaire, tout ornement lyrique superflu, tout effet de gorge et tout vibrato continu doivent être écartés. La voix doit rester droite, nue et dépouillée pour laisser transparaître la tragédie brute. Ce sont les consonnes de la langue bretonne, prononcées de manière percussive, qui dessinent le relief du drame et lui confèrent sa crédibilité.

Cette rythmique parlée repose sur une mécanique linguistique précise : **la prosodie KLT** (Cornouaille, Léon, Trégor). En breton, l'accent tonique se place le plus souvent sur la **pénultième** (l'avant-dernière syllabe d'un mot). Cet accent agit comme un véritable ressort physique et dramatique qui propulse la phrase vers l'avant, tandis que la syllabe finale est assouplie sans être escamotée, comme avalée dans le souffle. C'est ce contraste saisissant qui crée le swing naturel et inimitable de la gwerz.
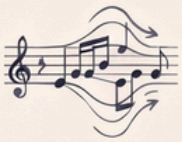
LA SOUVERAINETÉ DU TEXTE



CONTEXTE

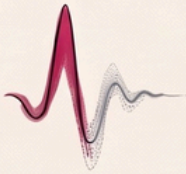
Dans la Gwerz, la mélodie n'a aucune valeur autonome ; elle est la servante exclusive de l'histoire. Ce memento décrypte comment la diction et l'accentuation tonique dictent le rythme, transformant le chanteur en un témoin livrant un récit sous serment.

L'HORLOGERIE DE LA PAROLE



LA MÉLODIE AU SERVICE DU RÉCIT

L'interprète étire, contracte ou suspend les notes pour respecter le débit naturel de la parole.



L'ONDE PROSODIQUE KLT

L'accent tonique frappe vigoureusement l'avant-dernière syllabe (pénultième) pour propulser l'action dramatique.



L'ASPIRATION DU SOUFFLE FINAL

La syllabe finale est escamotée ou "avalée" pour ne pas alourdir la dynamique du vers.

L'ÉTHIQUE DE LA VOIX NUE



LE REFUS DU LYRISME

Proscrivez tout vibrato ou maniérisme pour conserver la nudité et la sobriété du témoignage.



LES CONSONNES COMME ARTICULATIONS DE LA PREUVE

Faites claquer les T. P et K avec force pour donner du relief à votre narration.

LA PRATIQUE (LE RELIEF DU VERBE)

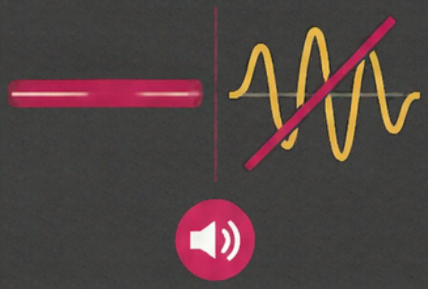
LA DICTION DU ROI

Faites claquer les “Consonnes de Preuve”



Projetez les T, P, K percussifs avec force pour porter la clarté du témoignage.

Le refus absolu du vibrato



Chantez sur un son droit et plat pour conserver la sobriété d'une veillée.

LE RESSORT KLT

Propulsez l'accent sur la pénultième

kon-TA-denn

L'énergie jaillit sur l'avant-dernière syllabe (ex : kon-TA-denn) par un ressort abdominal physique.

Sculptez l'accent tonique



Servez-vous des nuances sans jamais forcer vocalement

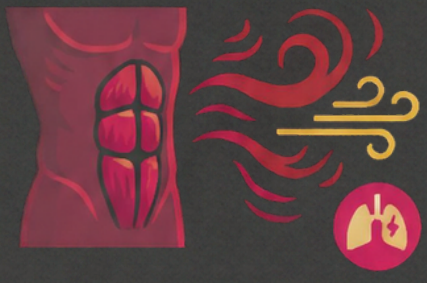
L'ESCAMOTAGE & LA RELANCE

Avalez la finale du vers



Chuchotez la dernière syllabe pour qu'elle meure doucement, sans omettre la console finale

La détente abdominale “Flash”



Relâchez brutalement la sangle abdominale pour créer un appel d'air automatique et passif.

« La mélodie n'est qu'un chemin de terre. C'est le mot qui est le roi, et la voix sa servante dévouée. Ne chantez pas de jolies notes, faites claquer la vérité souveraine du verbe. »

— Hervé CUDENNEC

6 – LE TEMPS SCULPTÉ

S'émanciper du métronome classique et savourer l'immobilité de la note tenue



S'émanciper de la Cage du Métronome

Le temps de la gwerz n'est pas un temps mathématique ou métronomique : c'est un temps ductile, entièrement sculpté par la respiration, le silence et l'intensité dramatique du verbe. Le chant traditionnel à cappella rejette l'organisation en mesures régulières de la musique classique. L'interprète n'est pas soumis à un tempo extérieur rigide ; il étire la ligne de chant de manière élastique pour laisser l'émotion dicter son rythme.

Cette liberté absolue se déploie à travers trois exemples fondamentaux portés par le geste souverain du chanteur :

- **L’asymétrie rythmique (Janedig ar Rouz)** : Le chant s'affranchit du cadre binaire par un balancement temporel asymétrique, oscillant continuellement entre des mesures à 4 temps et une mesure en suspension qui s’étire à 5 temps. Ce balancement brise toute monotonie rythmique et installe un état d'attention flottante mais intense chez l'auditeur.

- **Le changement d'état émotionnel (Marv Pontkalleg)** : La gwerz vit par une métamorphose dramatique continue. Au fil des couplets, l'interprète fait voyager son timbre à travers la tristesse, la colère ou l'abattement. Ce n'est pas la ligne mélodique qui change, mais l'interprétation habitée du chanteur ou de la chanteuse qui sculpte physiquement ces nuances et recrée le relief de la tragédie.

- **L'architecture formelle (Diougan Gwenc'hlan)** : La structure des vers est en AAAB. Les trois premiers vers (A, A, A) accumulent une tension répétitive et planante dans les résonateurs, tandis que le quatrième vers (B) apporte une résolution libératrice ou une sentence morale implacable, sculptée par les attaques de l'orateur.



LA MÉTRIQUE ÉLASTIQUE & LE TEMPS DUCTILE

S'émanciper de la cage du métronome et habiter la tension du récit

La Gwerz est un fleuve, pas une horloge

L'ONDE DE SUSPENSION LIBRE

Rythme chewing-gum
Une métrique élastique qui s'étire ou se contracte

Le temps ductile et la suspension
Utilisation du point d'orgue pour savourer l'immobilité de la note et l'apesanteur émotionnelle



LE REFUS DE LA MESURE MÉCANIQUE.
Elle rejette les grilles rigides du solfège occidental.

L'ASYMÉTRIE RYTHMIQUE
(Janedig ar Rouz)



Oscillation entre motifs à 4 temps et respirations à 5 temps pour briser la monotonie.



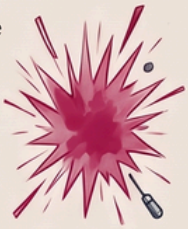
LA MÉTAMORPHOSE ÉMOTIONNELLE
(Marv Pontkalleg)



Timbre sombre de la tristesse



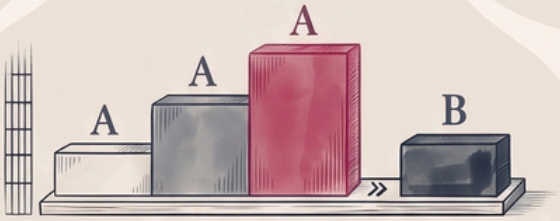
Passage par l'attaque du souffle.



Éclat percussif de la colère

LES TROIS BLOCS PÉDAGOGIQUES

L'ARCHITECTURE AAAB
(Diougan Gwenc'hlan)



Montée de tension progressive sur trois vers

Suivis du poser du vers B comme une sentence.

Gemini Notebook

EXERCICES PRATIQUES

Le Temps Sculpté & l'Architecture AAAB

L'ASYMÉTRIE TEMPORELLE (JANEDIG AR ROUZ)

BRISER LE CADRE MÉCANIQUE



Chanter sans battre la mesure pour laisser la vitesse d'élocution dicter la durée des notes.

BALANCEMENT IMPAIR (4/4 VS 5/4)



Alterner volontairement strophe binaire et vers étiré pour maintenir une attention flottante mais intense.

RESPIRATION LOGIQUE



Suspendre le souffle uniquement sur la ponctuation du récit, jamais sur une barre de mesure.

LA BASCULE ÉMOTIONNELLE (MARV PONTKALLEG)

MÉTAMORPHOSE DU TIMBRE



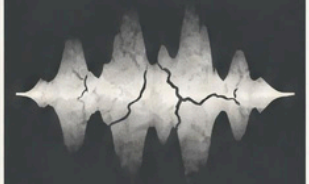
Passer dynamiquement d'un timbre sombre et voilé à une attaque percussiive et droite.

INTERPRÈTE-SCULPTEUR



Utiliser la pression abdominale pour donner un poids physique et une densité aux mots clés.

REFUS DU LISSAGE



Laisser les fractures réelles du récit marquer physiquement l'émission du son sans artifice lyrique.

LA PYRAMIDE AAAB (DIOUGAN GWENC'HLAN)

ESCALIER DE TENSION (A, A, A)



Élever progressivement la pression vocale du premier vers jusqu'au sommet d'intensité du troisiéme.

VERS DE SENTENCE (B)



Résoudre la tension accumulée sur un ton apaisé, droit, solennel et presque murmuré.

IMMOBILITÉ ACTIVE



Maintenir la ceinture abdominale sous tension continue pendant la note plane tenue en fin de phrase.

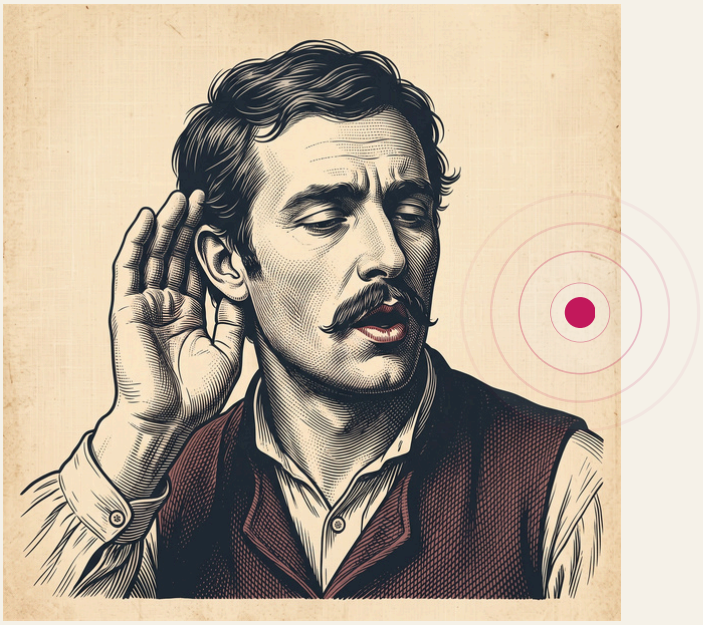
« Le métronome est une cage de fer. En gwerz, nous la brisons pour laisser la mélodie respirer au rythme du cœur. C'est l'émotion du récit qui dicte le temps, jamais la mesure. »

— Hervé CUDENNEC



7 - LE CISELAGE MODAL

Chanter en quarts de ton, maîtriser le glissando et sculpter l'ornementation traditionnelle



La Vibration Modale de l'Argoat

Le chant de la gwerz s'épanouit dans des **échelles non tempérées**, loin des repères du piano. Le chanteur ou la chanteuse navigue dans des intervalles naturels subtils, faisant vibrer des tierces et septièmes neutres—les fameux **quarts de ton**—pour donner au chant sa couleur archaïque et sacrée.

Pour dompter cette justesse sans instrument, l'orateur place sa **main en coquille sur l'oreille**. Ce geste crée un miroir acoustique immédiat indispensable à l'autocorrection de la hauteur du son.

Ce ciselage de la voix se déploie à travers une ornementation physique, stylisation pure de la plainte humaine :

- **Le Gousper (E Ti Eliz Iza)**: Brisure perlée et rapide autour de la note maîtresse par une impulsion abdominale souple.
- **Le Glissando (Skolvan)** : Attaque par le bas et glissement continu de la fréquence, à la manière des sonneurs de bombarde.
- **Le Dédoublement (Silvestrig)** : Division d'une seule voyelle sur plusieurs notes rapides pour briser la régularité métrique et créer du relief.



LA MODALITÉ ARCHAÏQUE & LA VIBRATION DES QUARTS DE TON

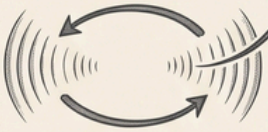
Dompter les échelles non tempérées, la boucle de rétroaction et l'art du gousper

La Justesse Acoustique & La Rétroaction



La Main en Coquille

Outil d'autocorrection acoustique directe en monodie pure pour ajuster la justesse sur E Ti Eliz Iza.



La Boucle de Rétroaction

Miroir sonore renvoyant la vibration vers le tympan pour capturer la note modale pure.



Les Échelles Non Tempérées

Utilisation de quarts de ton vibrants situés "entre les touches" d'un piano moderne.
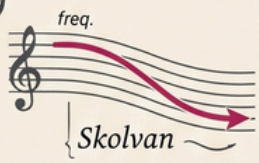
Le Ciselage de la Plainte



Le Gousper (Sanglot Stylisé)

Ornementation perlée par impulsion abdominale souple imitant la brisure du pleur humain.

Le Glissando Analogique



Glissement de fréquence continu et fluide sur une voyelle, à l'image du style Skolvan.



Le Dédoublement Syllabique

Division d'une voyelle sur plusieurs notes rapides pour créer du relief (ex: Silvestrig).

EXERCICES PRATIQUES

La Boucle de l'Oreille & le Ciselage Modal

Justesse Modale & Vibration Intérieure



La Boucle de l'Oreille

Placez la main en coquille sur l'oreille pour capter la résonance osseuse et stabiliser la note.



Les Intervalles Neutres

Chantez une tierce flottante entre majeure et mineure pour obtenir une couleur minérale et solennelle.



Ancrage dans le Masque

Placez la vibration haut dans les résonateurs osseux du visage pour une clarté optimale.

L'Art du Ciselage Vocal



Le Gousper Perlé

Effectuez une rotation rapide autour de la note maîtresse par une secousse réflexe de la sangle abdominale.



Glissando Continu

Attaquez par le bas et montez continûment la fréquence sur la mème voyelle (style Skoivan).



Dédoublement Syllabique

Divisez une voyelle sur plusieurs notes rapides pour créer un relief dramatique (style Silvestrig).

« L'ornement traditionnel en Gwerz n'est pas une coquetterie de salon : c'est un sanglot stylisé. Chaque trille, chaque glissando est une brisure de l'âme qui s'exprime à travers la chair pour toucher à l'éternité. »

— Hervé CUDENNEC

8 – LE THÉÂTRE DE L'ÂME

Devenir le messager, faire dialoguer les personnages
et laisser résonner l'âme des ancêtres





L'Incarnation Absolue au Présent

La gwerz n'est pas un long poème descriptif, c'est une lame tranchante qui progresse comme une tragédie théâtrale brute, dépouillée de tout artifice de narration. L'une de ses particularités les plus saisissantes est l'absence quasi-totale de narrateur pour amortir le choc du drame : l'action avance de façon inexorable par des dialogues au style direct. La poésie traditionnelle bretonne pousse cette exigence jusqu'à **l'omission systématique des verbes introducteurs** (les incises de type « dit-il » ou « elle répondit »). Les protagonistes s'affrontent sans fard, imposant à l'orateur de porter seul ce théâtre invisible.

Pour faire vivre cette tragédie à une voix, le chanteur ou la chanteuse doit diviser son souffle et devenir un prisme vocal. Dans une gwerz comme **Silvestrig**, l'interprète doit endosser instantanément, et sans transition, cinq registres distincts : la neutralité plane du Narrateur, l'inquiétude puis l'angoisse du Père, l'esprit d'aventure du Fils, la voix ciselée de l'Oiseau messager, et la diction bourrue du Capitaine de régiment.

Mais au-delà du jeu théâtral, le passeur se fait médium. Comme le souligne Denez Prigent, le chanteur n'est qu'un **« trait d'union »**, un canal reliant le monde physique à la mémoire des morts—**l'Anaon**. Par sa vibration corporelle et la nudité de sa voix, il permet à la communauté d'exorciser et de guérir ses propres blessures ancestrales à travers le chant.

LE PRISME DE L'INCARNATION & LE SILENCE DE L'ANAON

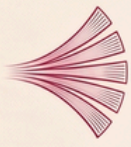
Endosser la tragédie à voix nue et habiter la résonance des disparus



L'INCARNATION ABSOLUE & LE PRISME VOCAL



La Tragédie au Style Direct
Absence totale de narrateur et d'incises (« dit-il ») ; les personnages s'affrontent frontalement.



La Division du Souffle (Les 5 Rayons)
Un seul souffle pour incarner l'éventail de *Silvestrig* : Narrateur, Père, Fils, Olseau et Capitaine.



Bascule de Timbre Instantanée
Passer du grain lourd de la poitrine (autorité) au filet de voix cristallin (victime).

L'EFFACEMENT DE L'EGO & LE SILENCE DE L'ANAON



Le Chanteur comme Spectateur Intérieur
L'ego s'efface pour laisser la tragédie s'exprimer directement à travers la chair et les émotions.



Le Silence : Une Note à Part Entière
Le silence d'après-strophe est l'espace de résonance sacré où plane l'âme des disparus.



L'Immobilité Post-Sonore
Rester immobile après l'extinction du son pour permettre le dialogue invisible avec l'Anaon.

La Gwerz n'est pas une simple performance, c'est une métamorphose au présent. En s'affranchissant du narrateur et du "moi", l'interprète solo devient un théâtre d'ombres vivant où le souffle sculpte le temps et le silence convoque les ancêtres.

EXERCICES PRATIQUES

Le Théâtre de l'Âme & la Catharsis

MODULE 1

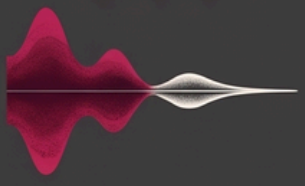
LE PRISME DE L'INCARNATION (SILVESTRIG)



Diviser le souffle

Basculer instantanément de registre pour donner corps aux personnages sans verbe introducteur.

Bascule des couleurs



Voix de peitrine sombre (le Pere)

Filet de voix de tête pur (le Fiis)

MODULE 2

LA CATHARSIS PAR LA VOIX NUE

Le canal de mémoire

Prêter humblement sa voix et sa chair à l'histoire sans chercher la démonstration technique.



Exutoire communautaire

Plonger dans la brutalité du drame pour exorciser les peurs de l'auditoire.

Sobriété physique



Conserver une posture droite et immobile, sans gesticulation théâtrale.

MODULE 3

LE SILENCE DE L'ANAON & LA RELANCE



Habiter le silence

Rester parfaitement immobile après l'extinction de la note tenue sous les voûtes.



L'espace des morts

Savourer ce vide sacré où résonne l'Anaon comme une note à part entière.



Effacement du chanteur

S'effacer pour devenir le spectateur intérieur de sa propre complainte.



Relance abdominale

Relâcher brutalement les abdominaux pendant le silence pour provoquer un appel d'air automatique.



« La Gwerz n'est pas un spectacle : c'est un trait d'union sacré jeté entre la mémoire des disparus et le cœur des vivants. Le passeur ne chante pas pour plaire, il s'efface pour laisser l'Anaon parler à travers son souffle. »

— Hervé CUDENNEC

COLLECTION DU KANER

B

« La gwerz n'est pas un spectacle : c'est un trait d'union sacré entre la mémoire des disparus et le cœur des vivants. »

Ce manuel de pratique vocale livre les clés intimes pour habiter la Gwerz, cette complainte traditionnelle de la Bretagne bretonnante :

- L'ancrage corporel, la poussée abdominale et la projection vocale du « Chant Laser ».
- L'accès décomplexé aux notes aiguës.
- La Gwerz comme tribunal des sans-voix et le rôle historique des femmes passeuses de mémoire.
- La prosodie KLT, la note tenue hors mesure et l'art du Gousper.
- L'incarnation théâtrale multirôles et le recueillement du silence.

👤 À Propos de l'Auteur

HERVÉ CUDENNEC — Passeur de mémoire

Depuis plus de 40 ans, Hervé Cudennec explore la voix nue en langue bretonne à travers les collectes historiques (Luzel, Barzaz Breiz...) et la mémoire populaire des anciens. Sa démarche pédagogique vise à redonner à chacun la souveraineté de son souffle sans carcan scolaire.

📚 **Dans la Même Collection & Ressources**

💃 À découvrir également dans la collection :

- Mémento A — Kan ha Diskan : Tuilage, terroirs de danses, variantes de Gavottes et guide de survie du Kaner (8 planches A4).

🌐 Poursuivez votre compagnonnage : contact@hervecudennec.bzh

YouTube **Site web**

© Hervé Cudennec — Déposé au dépôt légal / Tous droits réservés — 2026
Format A4 Haute Définition — Imprimé & Plastifié pour l'usage de terrain.